

Le projet "Folk Archives"

N'est-il pas savoureux de voir que l'un des premiers projets d'envergure de base numérique sur les musiques dites "actuelles" (initié par le Pôle de coopération des acteurs pour les musiques actuelles en Pays de la Loire, où est basé l'O.P.C.I.) a pour titre "Folk Archives" et s'appuie sur l'expérience du mouvement faisant vivre les musiques "traditionnelles", considérée par tous comme un modèle à suivre pour son avance... technologique ?



Réunion de présentation du projet "Folk Archives" à Nantes le 28 juin 2012.

- (1) : 6 rue Saint-Dominique, 44200 Nantes — www.lepole.asso.fr
 (2) : Office du patrimoine culturel immatériel.
 (3) : Lire "La production de la Culture en France — Le cas des musiques amplifiées" (Paris, Seteun/Irma) de Philippe Le Guern & Hugh Dauncey, et "Les scènes locales" dans "Stéréo — Sociologie comparée des musiques populaires" (Paris, Seteun/Irma, 2008) de Philippe Le Guern & Hugh Dauncey.
 (4) : "La fabuleuse histoire du rock nantais", de Laurent Charlot (autoédition, 2011), "Patrimonial tout ça ?" in *Tohu-Bohu* n° 20 (2011) par Sylvain Chantal.
 (5) : Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.

Le Pôle de coopération des acteurs pour les musiques actuelles en Pays de la Loire⁽¹⁾ est un bouillonnant lieu de rencontre, de lien avec les collectivités, de structuration de la filière musicale, etc. Ce réseau, soutenu par la ville de Nantes, la Région et l'État, regroupe cent dix-sept structures, regroupées en dix-sept collèges. L'un d'entre eux est consacré aux "structures de collectage et de patrimonialisation". Son représentant au conseil d'administration du Pôle est Jean-Pierre Bertrand, impliqué de longue date dans la sauvegarde de la tradition orale populaire vendéenne, et par ailleurs président depuis 2009 de l'O.P.C.I.⁽²⁾

L'histoire commence en 2007, dès la fondation du Pôle. Jean-Pierre demande à Samuel Monge, de l'association Kontradixion, basée à Nantes et représentant du hip hop : « *Est-ce que vous gardez trace de vos activités ?* » — *Non ! Quelle question ?*, répond Samuel, étonné. « *Il n'y aura donc pas de matériaux pour faire l'historique du hip hop à Nantes ? D'ailleurs, gardez-vous trace de la musique ?* » Là, la réponse est positive, mais les conditions de sauvegarde très hasardeuses : « *Sur mon disque dur, parfois sur un CD, sur lequel au mieux on inscrit des références.* » Cette situation interpelle Jean-Pierre, qui questionne plusieurs des acteurs des esthétiques représentées au sein du Pôle.

Le constat est comparable pour presque toutes, à quelques exceptions près, telle Art Sonic de Montaigu, en Vendée, dont les archives ont d'ailleurs été exploitées dans des travaux universitaires⁽³⁾. Quant aux publications sur le sujet, elles sont peu nombreuses, très récentes, mais de qualité⁽⁴⁾. Hormis les œuvres éditées par des labels et celles déposées à la Sacem⁽⁵⁾, qui sont documentées de façon sommaire, les œuvres inédites, qui représentent autant de réflexions sur la production contemporaine, risquent donc de disparaître... Si par chance elles sont conservées. Qui pourra alors raconter ce qui s'est vécu, joué, entendu depuis cinquante ans en matière de musiques amplifiées et acoustiques en Pays de la Loire ?

Cette situation est comparable à celle des musiques dites "traditionnelles" dans les années 1970, jusque dans la notion d'urgence de la collecte, face à la dégradation des sources physiques et du vieillissement des acteurs historiques de ces musiques. Lors de leurs échanges, les adhérents du Pôle constatent bientôt que seules les musiques "savantes" et "traditionnelles" se sont dotées de moyens pour s'inscrire dans le temps et faire vivre leur mémoire. Pour ces dernières, en Bretagne et en Pays de la Loire, elles sont parvenues à des résultats exceptionnels. Pourquoi ne pas profiter de leur savoir-faire ?

Une dynamique patrimoniale

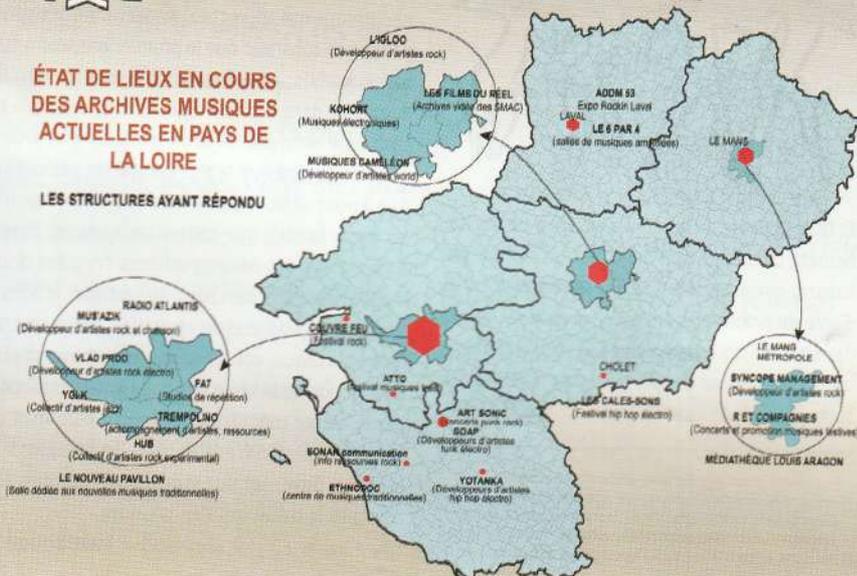
En 2010 est lancé un premier inventaire des possesseurs de sources inhérentes

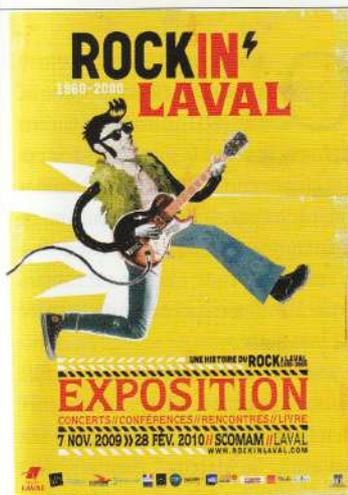
le pôle

LE PÔLE DE COOPÉRATION DES ACTEURS POUR LES MUSIQUES ACTUELLES EN PAYS DE LA LOIRE

ÉTAT DE LIEUX EN COURS DES ARCHIVES MUSIQUES ACTUELLES EN PAYS DE LA LOIRE

LES STRUCTURES AYANT RÉPONDU





aux musiques actuelles, toutes esthétiques confondues. L'intérêt est vif : vingt établissements y répondent. Tous ont au moins un quart de siècle d'archives. Cet état des lieux fait découvrir quelques initiatives prises par les adhérents du pôle, et notamment "Rockin'Laval", qui a donné lieu en 2009-2010 à une exposition et un livre (remarquable) sur l'histoire du rock en Mayenne, avec l'appui, notamment, du sociologue Marc Touché.

Dès lors, les acteurs du Pôle décident de bâtir un projet ambitieux de "patrimonialisation des musiques actuelles", élaboré par l'équipe du Pôle⁽⁶⁾. Avec le réseau Ressources⁽⁷⁾, un séminaire est organisé dans les nouveaux locaux de Trempolino en novembre 2011. Il s'agit d'une part de créer un dispositif pérenne au niveau régional de soutien méthodologique et humain à l'archivage pour les porteurs de projets musiques actuelles qui souhaiteraient procéder à l'inventaire, la numérisation, l'indexation, la conservation et la valorisation de leurs archives, et d'autre part de rendre accessible tout ou partie de ces documents via une base de données commune : le projet "Folk Archives" est né.

Un chantier coopératif

L'idée directrice de "Folk Archives" consiste à s'appuyer, pour indexer des documents, sur la base de données RADdO mise en place par EthnoDoc, en s'inspirant des concepts d'archivages qui y sont utilisés (notamment celui "d'écosystème culturel"), adaptés bien sûr aux problématiques des musiques actuelles. D'autre part, l'infrastructure technologique de la base RADdO est adoptée (elle utilise les logiciels libres MySQL, Php). Elle bénéficie des recherches et du suivi du LINA⁽⁸⁾ sous l'égide de Francky Trichet, maître

de conférence en informatique, et des développements gérés par I-Réalité, filiale de l'université de Nantes.

La plus-value d'une telle démarche est double. D'une part, elle permet d'accéder à partir d'un serveur unique à une mémoire homogénéisée des archives musicales. Et celles-ci peuvent dialoguer entre elles de façon intelligente grâce aux technologies informatiques (notamment le Web sémantique). On peut ainsi faire le lien efficacement entre différents fonds de la région⁽⁹⁾. Par ailleurs, grâce à un travail de développement informatique, chaque structure inscrite dans le projet est libre de s'appuyer comme elle l'entend sur cette base de données, qui fonctionnera comme un back office. Depuis l'interface web, on pourra accéder, selon le choix initial de la structure, à l'ensemble des contenus de RADdO ou seulement à la partie qu'elle a apportée.

Les opérateurs du chantier

Le Pôle régional Musiques actuelles coordonne et anime l'ensemble du chantier. Il guide les travaux méthodologiques, discute du projet avec les collectivités, etc. EthnoDoc possède la technicité sur laquelle s'appuie "Folk Archives" : le centre assure la gestion de la base de données et les formations aux techniques d'archivage, à la collecte des données. Sur ce dernier point, l'association sera parfois relayée par l'O.P.C.I. L'Office participera par ailleurs aux réflexions sur le processus d'archivage. Les autres partenaires principaux sont Jet Fm⁽¹⁰⁾, Trempolino⁽¹¹⁾ et la Feppal⁽¹²⁾. Ont été invités à s'y associer les médiathèques, les archives départementales et le réseau universitaire. Les collectivités publiques

semblent vivement intéressées par la démarche ; l'État sera notamment sollicité sur le volet "aide à la numérisation".

Démarrage dès fin 2012

Tandis que se poursuit la réflexion méthodologique, cinq projets pilotes permettront de roder la démarche, choisis pour respecter une diversité géographique, d'esthétiques et de métiers représentés : pour la Loire-Atlantique, la radio associative Jet FM (1990-2012), qui existe depuis vingt-six ans. Pour la Vendée, le collectif Icroacoa (1990-2012)⁽¹³⁾. Pour le Maine-et-Loire, Kohort à Angers (1993-2009)⁽¹⁴⁾. Pour la Mayenne, il s'agira de diffuser le fonds de Recherches et sauvegarde des coutumes mayennaises (1980-1982)⁽¹⁵⁾. Enfin pour la Sarthe, il est proposé de valoriser l'important fonds discographique local de la médiathèque Louis Aragon (1990-2010).

Si des moyens humains et financiers sont rassemblés, le projet pourrait démarrer rapidement. Et son bilan nourrira des assises régionales à prévoir fin 2013. Bien sûr, le projet "Folk Archives" est ouvert à tous les acteurs des Pays de la Loire qui souhaitent le rejoindre. À un niveau national, le Pôle est associé à un groupe de travail animé par la fédération Fédurok et le Centre national des Variétés, qui réfléchissent aux mêmes problématiques liées à l'archivage du patrimoine. Les innovations élaborées en Pays de la Loire grâce à la synergie suscitée par le Pôle devraient donc trouver un écho sur le plan national.

Michel Collet ■
(à partir du rapport "Projet Folk Archives" réalisé par le Pôle en juin 2012 sous la direction d'Emmanuel Parent) opci-asso@orange.fr — <http://opci-asso.fr> tél. : 06 34 96 03 13

- (6) : par les chercheurs Gérôme Guibert, maître de conférence à la Sorbonne Nouvelle, spécialiste des musiques populaires, et Emmanuel Parent, post-doctorant au LAHIC, anthropologue.
(7) : <http://reseaursource.info>
(8) : Laboratoire Informatique de l'Université de Nantes.
(9) : Mais aussi, grâce à la norme Dublin core, avec d'autres fonds de par le monde.
(10) : une radio associative de Loire-Atlantique.
(11) : qui accompagne depuis plus de vingt ans les artistes et les organisateurs de concerts de la région.
(12) : Fédération régionale de labels indépendants.
(13) : qui regroupe une vingtaine d'associations de Montlignon aux préoccupations diverses (spectacles, édition de fanzines...)
(14) : qui a recensé l'ensemble des groupes et artistes de musiques électroniques en Maine-et-Loire.
(15) : constitué des collectes sur la musique traditionnelle menées par François Redhon et Anne Piraud.

En bas : local de répétition collecté par Marc Touché au MNATP/Musée de Montluçon (03).

Ci-dessous : guitare de la marque italienne EKO (années 1960), dans le studio du Garage hermétique à Bougenais (44).

